

QUATRE MAÎTRES POUR DEUX OUVRAGES



Paris, vers 1500. Livre d'heures à l'usage de Paris, manuscrit sur peau de vélin, en latin et en français, petit in-8°, 165 feuillets à 17 lignes par page, écriture textura, reliure (apparemment) d'époque en velours pourpre.

Estimation : 50 000 €

VENDREDI 24 JUIN, SALLE 1 – HÔTEL DROUOT.
AUDAP & ASSOCIÉS OVV. M. GALANTARIS.

Après les tableaux, les objets de décoration et le mobilier, cédés le 6 mai dernier, c'est au tour de la bibliothèque de l'hôtel de Jarnac de livrer son contenu. Ses fleurons ? Deux livres d'heures parisiens.

Réalisés sur peau de vélin et rédigés en français et en latin, les livres d'heures illustrent la vogue chez les riches commanditaires de ces recueils de prière et le soin qui était apporté à leurs enluminures. Le premier (estimé 30 000 €), exécuté vers 1470-1480, se compose de 197 feuillets, rédigés en textura – ou écriture gothique textura, née au XII^e siècle et devenue l'écriture dominante dans toute l'Europe occidentale – aux encres rouge et noire, à 14 longues lignes. Il est habillé d'une reliure (vers 1560) de maroquin brun rehaussée d'un décor doré à la fanfare, enluminé de huit peintures et d'initiales fleuries, œuvres de deux mains, dont l'une attribuée au Maître de Jean Henry, nommé ainsi pour ses illustrations de deux manuscrits composés pour le chantré Notre-Dame, et reconnaissable aux nez distordus de ses personnages, aux tentures rouges décorées de brocards, à ses pommes de pin de forme singulière. Le second ouvrage (voir photo) a vu le jour vers 1500. Il est orné de deux initiales historiées, de 41 petites miniatures et de 15 grandes peintures. Ses auteurs ne sont pas identifiés mais caractérisés. Il s'agit du Maître de Martainville, sous le pinceau duquel naissent des figures à mi-corps, le *Massacre des Innocents* et des décors animaliers autour d'Adam et Ève ; et du Maître de Jean d'Albret, qui doit son nom à deux incunables enluminées pour le roi de Navarre. Ses visages sont de forme triangulaire, ses peintures souvent cernées d'un filet noir ou bordeaux, ses chevelures, noires ou marron, rehaussées de vaguelettes d'or.

La tête dans les nuées

Si son sujet peut paraître aujourd'hui difficile, *Le Triomphe de la foi sur l'hérésie par l'intercession des dominicains*, de Francesco Solimena, est une œuvre importante à plus d'un titre.

Cette toile n'est autre que le modello de mise en place de la grande fresque visible au plafond de la sacristie de San Domenico Maggiore, à Naples, réalisée entre 1705 et 1707 et mesurant 14 mètres de long sur 5 de large. Validée par les pères dominicains, notre esquisse marque le début des travaux de la composition pour laquelle Francesco Solimena recevra des paiements de 1704 à 1709. Juste avant la mort de Luca Giordano en 1705, l'artiste révolutionne la peinture napolitaine, la faisant entrer dans le XVIII^e siècle et basculer du baroque au rococo. Voyez plutôt ces anges virevoltant gracieusement, ces raccourcis saisissants, le mouvement ascensionnel au milieu des nuées, le tourbillon de l'ensemble. Les personnages se détachent de l'imprimatura (couche de couleur brune, de ton uni, destinée à protéger l'effet de la peinture proprement dite) par l'emploi de lumières chaudes, et sortent de la pénombre grâce aux draperies de couleurs vives. Si aucun dessin préparatoire à cette composition n'a été retrouvé, deux études de détail autographes sont conservées aux musées des beaux-arts de Quimper et de Rennes, des copies d'ensemble de la fresque au Rijksmuseum d'Amsterdam. Église mère des dominicains dans le royaume de Naples, et paroisse de la noblesse aragonaise – après la conquête du roi Alphonse le Magnanime en 1442 –, la basilique San Domenico Maggiore est aussi un véritable musée, témoin de la création artistique sur plusieurs siècles. Dont Francesco Solimena, peintre, mais aussi poète, sculpteur et précurseur de l'art de la crèche, est l'un des jalons.

MERCREDI 22 JUIN, ESPACE TAJAN. TAJAN OVV. CABINET TURQUIN.

Francesco Solimena (1657-1747), *Le Triomphe de la foi sur l'hérésie par l'intercession des dominicains*, huile sur toile, 229,5 x 93 cm.

Estimation : 500 000/700 000 €





Domine labia mea
aperies.
Et os meum an-
nuntiabit laudem tuam.

Deus in adi-
u-
Robis sal-
gratia se-
u-
u-
ta. Cum per sal-
lum fuit saluta-
tudo factu est ut
an Domine sancte sp-
ritum corda fidelium
meis ignem accen-
spiritum tuum et
Et renouabis fac-

Omnipotens
deus da
sancti spiritus g-
sapulis tuis in
tes transmissit